

Saint Thomas, & les plus celebres Theologiens ont suivi l'un & l'autre. La raison de saint Thomas est que la loi punit avec justice la negligence de celui qui a laissé courir la prescription contre lui ; & Gerson s'en est aussi servi dans le livre de la puissance de l'Eglise.

Ces resolutions ont esté si fort estimées, que les plus celebres Evêques & les plus sçavans Theologiens en ont recommandé la lecture. Mr. de Meaux, entre autres, les a mises dans ses Statuts Synodaux au nombre des livres que les Curez de son Diocese doivent étudier, pour s'instruire des devoirs de leur ministere. Ce qui peut passer pour une approbation d'autant plus autentique, qu'elle n'est pas suspecte d'avoir esté mandée, & qu'elle n'a en effet esté donnée que par un pur amour de la verité.

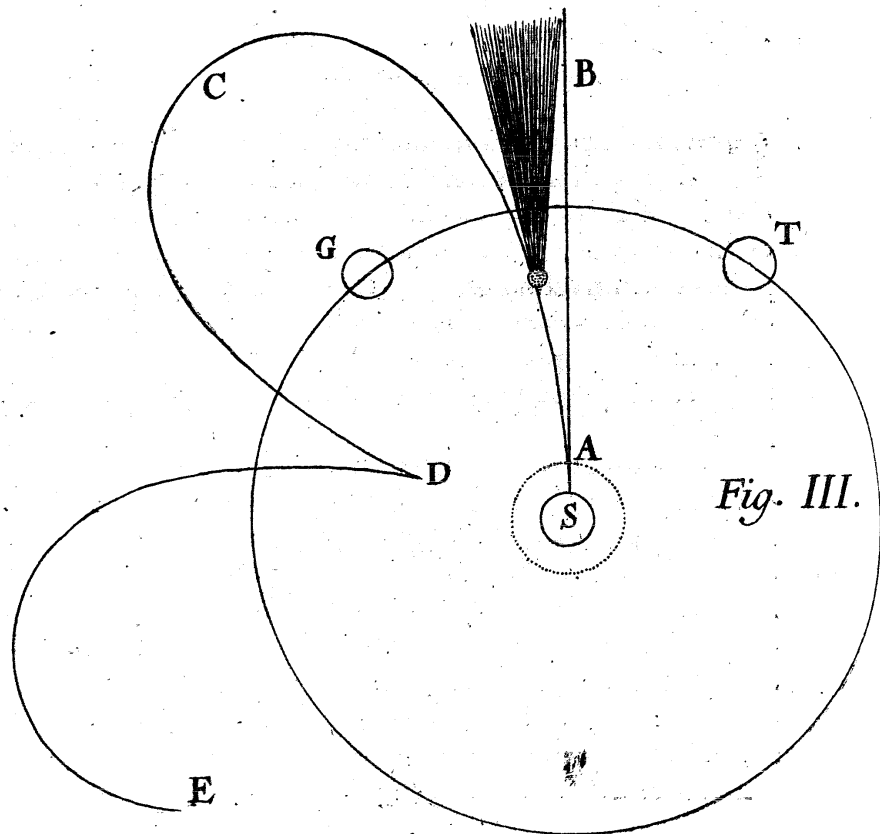
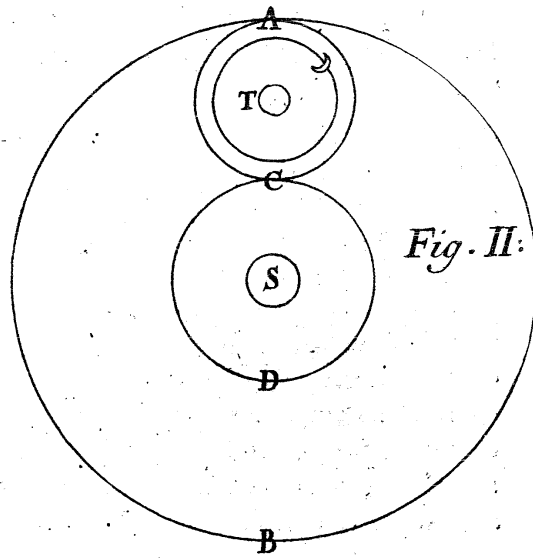
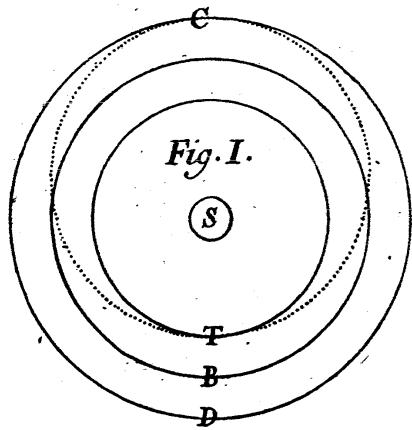
#### ESSAY D'UN NOUVEAU SYSTEME DU MONDE.

In 4. à Paris chez Jean Cusson. 1691.

**T**ous ceux qui tiennent que la terre tourne autour du soleil, demeurent d'accord qu'elle décrit un cercle excentrique autour de cet astre ; que l'excentricité de ce cercle n'est pas si grande en un temps qu'en un autre ; que les points d'interfection que ce cercle fait avec l'Equateur, avancent ; que la terre outre son mouvement annuel a un mouvement diurne ; que ce mouvement est en de certains temps plus prompt que le moyen mouvement, & qu'en d'autres il est plus lent.

Pour expliquer ces apparences, les anciens Astronomes ont fait quantité de suppositions bizarres & contraires à la simplicité de la nature. Pour expliquer pourquoi le plus grand éloignement du soleil à la terre, qui s'appelle *Apogée*, arrive à un endroit tant soit peu plus avancé que le premier après que la terre a fait une revolution dans son orbe, ils ont ajouté une excentricité d'équation. Copernic a eu recours à un epicycle : Kepler & ses sectateurs à une ellipse ; & d'autres à d'autres remedes.

L'auteur de cet Essai entreprend d'expliquer tout cela d'u-



ne maniere beaucoup plus simple & plus physique. Il suppose que le soleil & les etoiles fixes ne sont autre chose que de grans amas de la plus subtile matiere de l'univers : Que cette matiere a un mouvement tres violent en elle-mesme : Que les corps qui en sont composez sont sans cesse des ecoulemens de tous côtez : Que ces ecoulemens ne sont autre chose que ce que nous appellons rayons : Que le soleil est dans le milieu d'une vaste etenduë de matiere fort fluide : Que dans cette matiere il y a de grans corps opaques, tels que sont la terre & les planetes ; & que chacun de ces corps est à l'endroit où il est en equilibre avec cette matiere.

Cela estant suppose, l'auteur conçoit que ces corps opaques poussez par les rayons qui sortent du soleil, doivent en recevoir du mouvement ; Que suivant ce mouvement, ils sont determinez à se mouvoir autour du soleil ; qu'en se mouvant ainsi ils contraignent la matiere celeste de faire le mesme chemin par le mouvement qu'ils lui impriment, & qu'ils forment ainsi une espece de tourbillon autour de cet astre.

Pour rendre tout cela plus intelligible il se sert de cette figure. Soit S le Soleil, qui pousse sans cesse un nombre infini de rayons de tous côtez. Soit T la terre, en repos & en equilibre avec la matiere dans laquelle elle nage. Cela estant, la terre venant à estre pousseë par les rayons qui sortent du Soleil S. ne doit plus demeurer en T. mais elle doit aller en B. où il suppose que la matiere celeste & les rayons ont des forces egales pour l'y soutenir. Mais comme il est impossible qu'un corps qui se meut puisse s'arrêter tout court à l'endroit de son equilibre, la terre ne demeurera pas en B. mais elle s'avancera jusqu'en D. où rencontrant une matiere qui a bien plus de force pour la repousser que les rayons du Soleil n'en ont pour l'y soutenir, elle doit presque retourner en T, & faire ainsi plusieurs vibrations avant que de s'arrêter en B. Or si ces vibrations doivent continuellement diminuer, de mesme que diminuent celles d'une pendule simple, nous ne devons pas estre surpris de voir que l'excentricité n'est plus si grande qu'elle estoit, & qu'elle doit mesme à la fin s'aneantir tout à fait.

De plus si nous considerons que la terre est comme un vaisseau , qui bien que poussé par le vent pour aller à un certain endroit , ne laisse pas d'arriver à un autre bien plus éloigné , il est evident que les rayons du Soleil ne peuvent pas agir avec la mesme force sur la terre lors qu'elle est en C , que lors qu'elle est en T. & qu'oultre cela la matiere qui est en C estant plus grossiere , & se mouvant plus lentement que celle qui est en T , resiste plus à son cours que celle qui est en T. C'est pourquoi la terre doit non seulement avancer plus lentement dans son apogée que dans son perigée , mais encore son plus grand éloignement du soleil doit arriver en un endroit du ciel un peu plus avancé que le premier.

Il ne faut pas chercher d'autres raisons pour expliquer d'où vient que les points d'interseccion que l'orbe annuel de la terre fait avec l'Equateur , avancent plutôt sur ce cercle qu'ils n'y reculent , que celles que l'auteur vient de donner pour faire voir pourquoi l'apogée avance plutôt qu'il ne recule.

Je serois trop long si je voulois rapporter toutes les explications que l'auteur donne de plusieurs autres phénomènes par les mesmes principes. Les curieux les pourront voir dans l'essai qu'il propose.

Ils y trouveront quelque chose de singulier touchant les comètes , qui , selon lui , ne sont autre chose que des taches qui se sont formées dans le corps du Soleil , & qui venant à s'en détacher , sont contraintes de se mouvoir dans la matiere celeste qui est autour de cet astre , où ne se trouvant point du tout en equilibrium avec cette matiere , elles sont forcées de s'éloigner du Soleil avec un cours assez rapide , & de continuer leur route jusqu'à ce qu'ayant passé bien loin l'endroit de leur equilibrium , elles sont obligées de se rapprocher du Soleil , & de retourner presqu'au mesme endroit d'où elles estoient parties.

